

Darstellungen - articles - articoli saggistici

Les Capucins dans la cité de Calvin | 50 ans de l'hospice des Capucins de Genève (1954-2004)

Jean-Paul Hayoz OFM^{Cap} et Pierre Hostettler OFM^{Cap}

L'adoption de la Réforme protestante par Genève en 1536, appuyée par les troupes bernoises en vertu du Traité de Combourgeoisie existant entre les deux villes, mettait fin à la présence des Ordres Mendians à Genève: les Frères Mineurs (Cordeliers) durent quitter leur couvent de Rive,¹ les Dominicains celui de Plainpalais,² et les Clarisses celui de la Vieille Ville.³ Quant aux Capucins, il n'y en avait pas à cette époque à Genève.

Il fallut attendre plus de quatre cents ans pour voir les membres de l'Ordre de St-François et les Dominicains s'installer à nouveau à Genève: les Dominicains en 1953 (Paroisse St-Paul)⁴ et les Capucins en 1954. Tandis que quelques années plus tard, les Franciscains-Conventuel OFM^{Conv} (Cordeliers) acceptaient la desservance de la Paroisse de la Ste-Famille au Grand-Lancy⁵ en 1968 et plus tard celle de Choulex en 1987.⁶ On note encore l'établissement des Clarisses d'Evian à la cure de la Plaine en 1964.

-
- 1 Jean-Etienne Genequand, *Couvent des Franciscains de Genève*, in: *Helvetia Sacra (= HS) V/1 (Der Franziskusorden. Die Franziskaner, die Klarissen und die Regulierten Franziskaner-Terziarinnen in der Schweiz)*, Bern 1978, 370-380.
 - 2 Catherine Santschi, *Les Dominicains de Genève*, in: *HS IV/5/1 (Die Dominikaner und Dominikanerinnen in der Schweiz)*, Basel 1999, 352-390. Franz Müller, *Dominikaner*, in: *Historisches Lexikon der Schweiz (= HLS)* Bd. 3, Basel, 2004, 760-762.
 - 3 Jean-Etienne Genequand, *Clarisses (Colettines) de Genève*, in: *HS V/1*, 558-560. Brigitte Degler-Spengler, *Die Klarissenklöster in der Schweiz*, in: *Helvetia Franciscana (=HF) 23* (1994), 60.
 - 4 Bernard Hodel OP, Guy Bedouelle OP, Franz E. Müller OP, *Die Dominikaner in der Schweiz seit dem 19. Jahrhundert*, in: *HS IV/5/1*, 167ff.
 - 5 Brigitte Degler-Spengler, Joseph Jordan, *Die Schweizer Konventualen 1939 bis heute (Les Conventuels Suisses de 1939 à aujourd'hui)*, in: *HS V/1*, 98.
 - 6 Cf. *Schweizer Provinz der Franziskaner-Konventualen/Province suisse des Cordeliers, Verzeichnis/Annuaire 1997*, Fribourg 1997, 18.

Elles y restèrent jusqu'en 1976, date à laquelle elles émigrent à la Grant Part (Jongny sur Vevey).⁷

1. Les Capucins de la Province de Savoie dans la région de Genève

En ce qui concerne les Capucins, il faut relever que ceux de la Province de Savoie, depuis la conquête bernoise de 1536, n'ont pas cessé de faire des incursions dans Genève. Ainsi en 1597, l'évêque d'Annecy, Claude de Granier⁸ avait envoyé le capucin Chérubin de Maurienne⁹ à Annemasse comme étant le lieu le plus propre à devenir le centre de ses courses apostoliques. Un soldat, puis plus tard un policier, accompagnait les Capucins quand ils se rendaient à Genève.

Au début du 17^e siècle, la Province de Savoie avait construit deux couvents aux portes de Genève: l'un à St-Julien (1602)¹⁰, l'autre à Gex (1622)¹¹ d'où les missionnaires pouvaient rayonner pour ramener au sein de l'Église catholique les régions occupées par les Bernois. En 1634, le roi de France lui-même, Louis XIII, tenta d'obtenir des Autorités genevoises une résidence pour les Capucins à l'intérieur de la ville. En 1649 le Ministre général des Capucins, Innocent de Caltagirone¹², accompagné d'un groupe de Capucins, entra dans Genève au grand étonnement de la population qu'il bénit publiquement. Des Capucins de St-Julien venaient même incognito célébrer la messe dans une chapelle de Laconnex. Ce qui était interdit sous peine de mort. L'affaire donna même lieu à un incident diplomatique qui ne fut résolu qu'en 1702.¹³

7 Nestor Werlen OFMCap, *Zu Besuch bei den Klarissen in der Schweiz*, in: *Fidelis* 80 (1993), 65.

8 1548-1602, évêque de Genève-Annecy 1578-1602; cf. Catherine Santschi, *Le Diocèse de Genève(-Annecy) de la réforme à sa suppression (1536-1801)*, in *HS I/3 (Le diocèse de Genève, l'archidiocèse de Vienne en Dauphiné)*, Berne 1980, 248-249.

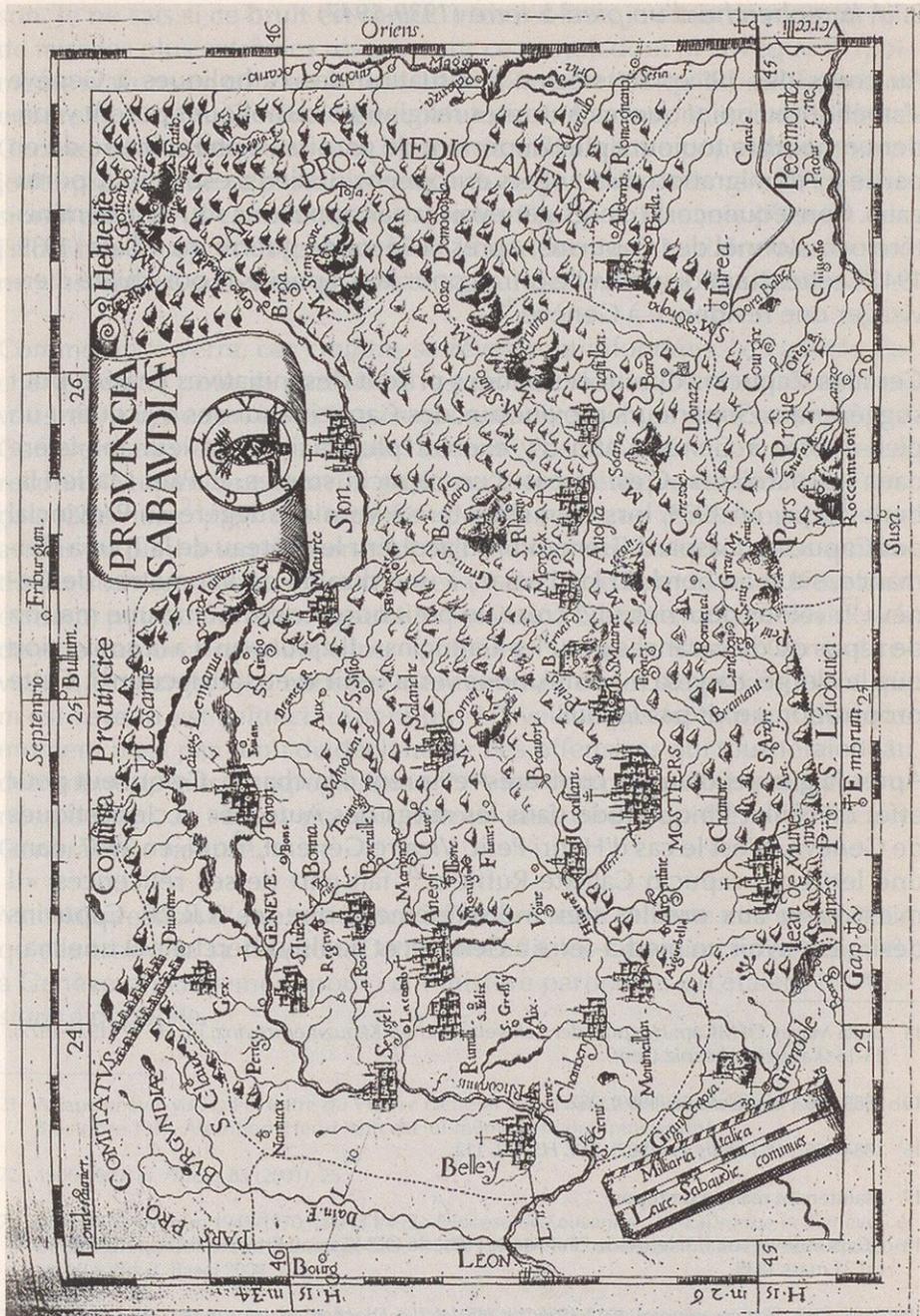
9 1566-1610; cf. *Lexicon Capuccinum*, Roma 1951, 392.

10 *Saint-Julien-en-Genevois* cf. *Lexicon Capuccinum*, 1524.

11 cf. *Lexicon Capuccinum*, 683.

12 1589-1644, cf. *Lexicon Capuccinum*, 820821.

13 A l'histoire des Capucins de la Province de Savoie cfr. Félix Tisserand OFMCap, *P. Charles de Genève. Les Trophées sacrés ou Missions des Capucins en Savoie, dans l'Ain, la Suisse romande et la Vallée d'Aoste, à la fin du XVI^e et au XVII^e siècle*, Lausanne 1976 (*Mémoires et Documents, Société d'Histoire de la Suisse romande XII-XIV*).



Ill. 1: Les deux couvents des Capucins à St-Julien (1602) et à Gex (1622) de la Province de Savoie dans la région de Genève (tab. 20 in: *Provincia Sabaudiae, Chorographica descriptio Provinciarum, et Conventuum FFMin.S. Francisci Capucinatorum...*, Mediolani 1721)

2. A la recherche d'un pied-à-terre (1939-1947)

Au cours des 19^e et 20^e siècles, la situation des catholiques à Genève s'améliora au point que les Autorités religieuses catholiques purent y fonder un nombre toujours plus important de paroisses, phénomène dû en partie à l'immigration d'étrangers européens (italiens, espagnols, portugais). Conséquence: le clergé genevois faisait appel très souvent au ministère occasionnel des Capucins. Après la Seconde guerre mondiale (1939-1945), cette situation nouvelle offrait pour les Capucins la possibilité d'envisager une résidence à Genève.¹⁴

Certains Capucins durant ces années prirent des initiatives privées pour suggérer aux Supérieurs provinciaux des Capucins suisses d'acquérir un pied-à-terre à Genève, afin d'y exercer plus facilement leur ministère dans les paroisses. C'est le cas d'un capucin suisse, P. Paul-Marie Häberle,¹⁵ qui, en 1939, lors d'un ministère à Vernier suggère au Provincial des Capucins, Gaspard Gremaud¹⁶, d'acquérir le château de la Tour à Hermance, situé au bord du lac Léman, à une dizaine de kilomètres de Genève¹⁷: «Nous pourrions [y] créer un petit hospice ou même une maison de repos ou de vacances pour les Capucins». Il ajoute qu'il a la conviction que le clergé, dans sa majorité, nous verra venir avec satisfaction¹⁸. Cette proposition ne vit pas le jour.

Après la guerre, d'autres confrères revinrent à la charge. Ce qui eut pour effet d'éveiller l'inquiétude dans les rangs des Autorités ecclésiastiques de Genève. C'est le cas d'Henri Petit, Vicaire Général,¹⁹ qui, en 1947, dans une lettre au capucin Callixte Ruffieux²⁰ fait part de ses réticences: «Il m'est venu aux oreilles très indiscretement que les R.R.P.P. Capucins désiraient avoir un pied-à-terre à Genève, et qu'ils y cherchaient une mai-

14 Beda Mayer OFMCap: *Hospize der Schweizerischen Kapuzinerprovinz*, in: HF 12 (1973-1977), 13-16 (*Kapuzinerhospiz Genf*).

15 1885-1967, cf. *Fidelis* 56 (1969), 252.

16 1884-1962, cf. *Fidelis* 49 (1962), 251. HS VI/2, 112.

17 Maintenant maison de repos.

18 ACapGenève, vol. I, 3: lettre de Paul-Marie Häberle OFMCap au Provincial Gaspard Gremaud, du 21 mars 1939.

19 1888-1962, Vicaire général 1932-1956; cf. HS I/4 (*Le Diocèse de Lausanne - de Lausanne et Genève - et de Lausanne, Genève et Fribourg*), Basel 1988, 343.

20 1885-1972; cf. *Fidelis* 60 (1973), 88.

son. Je ne sais si ce bruit est fondé, mais s'il l'est, je crois de mon devoir de faire les plus extrêmes réserves sur ce projet, dont ni l'évêque ni moi-même n'avons eu connaissance». Le motif de cette inquiétude? Écoutons encore le Vicaire Général: «Les costumes religieux vont se multipliant à Genève, et cela ne va pas sans danger au milieu d'une population en majorité protestante et passablement imbue de communisme». En conclusion il ajoute: «Il vaudrait mieux que les Fils de S. François d'Assise que j'aime beaucoup, vous le savez bien, [il est lui-même Tertiaire franciscain] ne vissent à Genève qu'un passant, pour des missions transitoires»²¹.

Comme on le verra, ces craintes se révélèrent infondées. Le capucin Zacharie Balet²² pour sa part tint à rassurer le Vicaire Général: «Rassurez-vous, écrit-il, nous n'irons jamais nous établir quelque part, surtout pas à Genève, sans y être appelés par l'autorité ecclésiastique compétente». Il reconnaît cependant en avoir parlé en 1946 à l'évêque du diocèse, François Charrière²³, en ces termes: «Excellence, que diriez-vous si nous avions un pied-à-terre à Genève? Mgr me répondit avec son plus sympathique sourire: *J'en serais enchanté*. - P. Zacharie Balet ajoute - Il est bien évident, puisqu'on nous appelle si souvent à Genève, qu'une résidence dans le canton nous serait très agréable»²⁴. Mais le Vicaire Général revient à la charge: «J'ai consulté des hommes de loi. Le premier mot qui m'est revenu est celui-ci: «Attention! N'éveillez pas le chat qui dort! Le moment n'est pas venu de déclencher des offensives qui tourneraient au détriment de nos congrégations»²⁵. Ainsi donc, pendant quelques années encore, le «chat» pouvait dormir sans être inquiété, et le Vicaire Général être rassuré.

Mais la question d'une résidence à Genève resta ouverte et c'est en 1954 qu'elle trouvera sa solution. Cette année-là, les Capucins furent appelés à Genève officiellement pour ce ministère particulier qu'étaient les *Missions à domicile*.

21 ACapGenève, vol. I, 4-5: lettre du Vicaire Général Henri Petit à Callixte Ruffieux OFMCap, du 8 octobre 1947. Attention: Henri Petit est lui-même Tertiaire franciscain!

22 1906-1999; cf. *Fidelis* 85 (2001), 25.

23 1893-1976, évêque 1945-1970; cf. *HS I/4 (Le Diocèse de Lausanne - de Lausanne et Genève - et de Lausanne, Genève et Fribourg)*, Basel 1988, 191-194. Victor Conzemius, *Charrière François*, in: *HLS*, Bd. 3, Basel 2004, 298.

24 ACapGenève, vol. I, 6: lettre de Zacharie Balet OFMCap au Vicaire Général Petit, du 9 octobre 1947.

25 ACapGenève, vol. I, 7: lettre du Vicaire Général Petit à Zacharie Balet (?), du 12 décembre 1947.

3. Les Missions à domicile (1954-1992)

Le succès des *Missions à domicile* à Zurich, animées par les Capucins,²⁶ éveilla chez quelques curés de Genève le désir d'appeler ceux-ci pour exercer ce ministère dans leurs paroisses. En 1947 déjà, le capucin Laurentius Casutt²⁷, aumônier à l'Hôpital Victoria de Berne, eut l'occasion d'évoquer ce ministère exercé à Zurich avec l'abbé Carlier, curé de la paroisse Ste-Thérèse de Genève, qui était hospitalisé dans cet hôpital. Celui-ci lui répondit avec enthousiasme qu'il faudrait instaurer ce genre de ministère à Genève²⁸. Pour l'heure, les choses en restèrent là.

C'est finalement en 1954, comme nous l'avons dit plus haut, que des contacts et des négociations officielles furent entreprises avec les Autorités provinciales des Capucins suisses et les Autorités ecclésiastiques en vue d'envoyer des Capucins à Genève avec cet objectif précis qui motive leur établissement: les *Missions à domicile*. Les protagonistes qui engagèrent ces pourparlers étaient du côté des Autorités ecclésiastiques - François Charrière (évêque du diocèse Lausanne, Genève et Fribourg), Henri Petit (Vicaire Général pour l'Église à Genève) et Jean Blanche (curé de la Paroisse Notre-Dame) - du côté des Capucins suisses: Franz Solan Schäppi (Provincial des Capucins suisses)²⁹ et Albert Goumaz (Gardien du couvent de Fribourg)³⁰.

Les négociations menées au cours de l'année 1954 aboutirent à l'envoi de deux Capucins à Genève pour inaugurer cette mission: P. Pascal Rywal-ski³¹ - le futur Ministre général des Capucins - et André Perruchoud³², le premier assurant la charge de Supérieur local et le second celle d'aumônier de l'asile Notre-Dame de Compassion, lieu de leur future résidence.

26 Beda Mayer OFMCap, *Hospize der Schweizerischen Kapuzinerprovinz*, in: HF 12 (1973-1977), 68-72 (*Kapuzinerhospiz Zürich*). Nestor Werlen OFMCap, *Wie die Kapuziner nach Zürich kamen*, in: *50 Jahre Kapuziner in Zürich 1939-1989*, Zürich 1989, 9-36.

27 1904-1967; cf. *Fidelis* 54 (1967), 267.

28 ACapGenève, vol. I, 8: rapport de Laurent Casutt OFMCap du 17 décembre 1947.

29 1901-1981; cf. *Fidelis* 68 (1981), 198. *HS* V/2, 114-115.

30 1906-1995; cf. *Fidelis* 82 (1995), 119.

31 1911-2002; cf. la biographie du futur Ministre général OFMCap 1970-1982 in *HS* V/2, 117-118. Necrol. in *Analecta OFMCap* 118 (2002), 8-24.

32 ACapGenève, vol. I, 9: rencontre d'Albert Goumaz OFMCap avec l'évêque François Charrière, mai 1954.

Il fallait maintenant leur trouver un logement. Il n'était plus question du château de la Tour à Hermance, mais on leur proposait la *Villa Mireille*, maison de repos pour dames, propriété de la paroisse, située à côté de la Cure catholique de Founex-Coppet, à 17 kilomètres de Genève. Trop loin, répliqua P. Pascal Rywalski. C'est le curé Jean Blanche qui trouva la solution: «l'Asile de Notre-Dame de Compassion, sis à la rue des Pâquis 2 et propriété de la Paroisse Notre-Dame, pourrait vous accueillir». Cet asile était géré par les Sœurs du Saint-Sacrement d'Autun.³³ Les deux Pères logèrent provisoirement à la cure de la Paroisse Notre-Dame, en attendant de s'installer définitivement dans le logement occupé à l'Asile Notre-Dame par l'aumônier, l'abbé Schübel. Celui-ci refusa de quitter sa fonction. Il fallut l'y contraindre³⁴, ce qui fut fait en décembre 1954. A la mi-décembre, les deux Pères purent enfin d'installer à l'Asile Notre-Dame de Compassion dans un étage mis à leur disposition. L'entretien et la subsistance leur était assuré par les Sœurs, moyennant une modeste rétribution. Ce logement des Capucins subsista jusqu'à la démolition du bâtiment (1987) et son transfert au n° 11 de la rue Philippe-Plantamour.

La question de la résidence étant résolue, restaient encore quelques points à régler:

- *La question de l'habit.* Le Vicaire Général Henri Petit, comme nous l'avons vu, avait exprimé ses réticences à ce sujet, se référant à la Loi toujours en vigueur de 1875 qui interdisait sous peine d'amende et de huit jours d'arrêt le port de tout costume ecclésiastique ou religieux sur la voie publique, à toute personne ayant un domicile ou une résidence dans le canton³⁵. Nonobstant cette interdiction, les deux missionnaires décidèrent de porter la bure. Les réactions furent diverses, allant de la simple curiosité à l'admiration mais jamais d'hostilité, si bien que les Capucins circulant dans les rues de la ville à pied ou plus tard à moto, en bure ou en civil, finirent par faire partie du paysage genevois. Relevons toutefois une anecdote: en 1964 le capucin Basile Chaignat³⁶ se fit arrêter un jour par la police qui lui demanda s'il savait qu'il était en contravention avec la Loi et s'il connaissait les peines qu'il risquait d'en-

33 Cf. HS VIII/2 (*Die Kongregationen in der Schweiz 19. und 20. Jahrhundert*), Basel 1998, 679.

34 ACapGenève, vol. I, 30: lettre de Jean Blanche, curé de la Paroisse Notre-Dame à Albert Goumaz OFMCap, gardien du couvent des Capucins de Fribourg, 1954 (date non mentionnée).

35 ACapGenève, vol. II, 59: Loi du 28 août 1875.

36 1912-1989; cf. *Fidelis* 83 (1998), 3.



III. 2: Prêts à la mission à domicile à Genève 1954: Pascal Rywalski (droite) et André Perruchoud (PAL ACapGenève, chronique, 13)

III. 3: Lettre du vicaire général, Henri Petit: la meilleure bienvenue à Genève dans la paroisse de Notre-Dame aux Capucins (PAL ACapGenève, chronique, 25)

VICARIAT GÉNÉRAL Réception: 9 à 11 h. sauf jeudi – Tél. 4 55 12 – Chèques I. 2099

GENÈVE, 13, Rue des Granges, le 3 déc. 1954.

Mon Père,

Je vous remercie vivement de votre bonne lettre d'hier et vous souhaite la meilleure bienvenue à Genève, dans la paroisse de Notre-Dame.

Très volontiers je vous recevais mardi matin 7 et entre 9h et 11h.

Avec l'expression de mon affectueux dévouement.

H. Petit v.g.

courir. Le Père répondit que oui et il ajouta: «Oh! dans ce cas je choisis la prison³⁷, j'ai besoin de vacances!» Le policier n'insista pas.³⁸

- *La question des pouvoirs sacramentels.* Afin de pouvoir, le cas échéant, procéder à des régularisations de mariages et de confesser librement toute personne rencontrée dans leur ministère, P. Pascal Rywalski et André Perruchoud obtinrent de l'évêque François Charrière d'être homologués comme vicaires coadjuteurs de la Paroisse Notre-Dame et d'user ainsi de la juridiction ordinaire pour la célébration des mariages et, en plus, d'user de la faculté de confesser les femmes en dehors du confessionnal, à titre exceptionnel et dans un lieu décent [sic!].³⁹

- *Le statut canonique de la résidence.* Simple résidence au début, celle-ci n'a été reconnue comme hospice au sens canonique qu'en 1957, après de nombreuses interventions dans ce sens faites par P. Pascal Rywalski auprès des Supérieurs religieux qui inlassablement lui rappelaient les normes du Droit Canon par l'entremise du Secrétaire provincial Faustin Pittet⁴⁰, Dr en Droit Canon. Celle-ci exigeait en effet que pour être reconnu comme hospice régulier, une résidence devait observer la clôture papale «dans le dortoir». Ce qui, pour différents motifs, n'était pas possible à Genève.⁴¹ En août 1957, la Sacrée Congrégation des religieux (Rome), bien que les conditions de clôture ne fussent pas respectées, accordait à la résidence des Capucins de Genève, le statut canonique d'hospice.⁴² Ce qui n'empêchait pas l'hospice de Genève d'être dépendant du couvent de Romont avec tous les droits et devoirs de ses membres.

4. Nature et objectif des missions à domicile

Les missions à domicile ne faisaient pas partie d'un plan de pastorale d'ensemble de l'Eglise de Genève. Elle dépendaient du bon vouloir des curés, avec l'accord du Vicaire Général et de l'Evêque. En l'occurrence, le

37 La prison St-Antoine, Genève.

38 ACapGenève, cahier 122, passim.

39 ACapGenève, vol. I, 31: demande du Vicaire Général Petit à l'évêque François Charrière, du 30 décembre 1954, et réponse de l'évêque. Voir aussi ACAPGE, vol. II, 78.

40 1909-1984; cf. *Fidelis* 71 (1984), 267.

41 ACapGenève, vol. I, 108 et 114: lettre de Faustin Pittet, OFMCap à Pascal Rywalski, Supérieur de l'hospice de Genève, du 19 août 1957.

42 PAL Sch 1458.5 (Geneva, acta 1955-) et ACAPGE, vol. I, 115bis (copie).

premier à appeler les Capucins à ce ministère a été Jean Blanche, curé de la Paroisse Notre-Dame. Comme le relève plus d'une fois P. Pascal Rywalski, l'objectif premier de ce ministère était la visite systématique de tous les catholiques inscrits dans le fichier paroissial. Pas de prosélytisme, ni de reconversion contrainte, mais un ministère d'écoute et de présence d'Eglise. «Puisqu'ils ne viennent pas à l'Eglise, c'est l'Eglise qui vient à eux», dit-il. Un travail de fourmi fait de patience, d'abnégation, de recommencements, mais surtout un ministère de foi en la puissance de l'Esprit Saint. Il fallut à peu près neuf ans pour visiter les catholiques de la paroisse Notre-Dame (environ 12000 âmes), soit de 1954 à 1963. Voici ce qu'écrivit P. Pascal Rywalski dans la Chronique de la Communauté de Genève (1962-1963): «L'événement important de l'hospice de Genève, en cette année 1962-1963 a été la fin de la mission à domicile en la paroisse Notre-Dame. La mission à domicile est désormais bien enracinée à Genève [...]. Elle est sur le point de franchir l'âge de l'enfance, elle a neuf ans. Son adolescence se profile à l'horizon».⁴³ C'était le temps des pionniers (les Capucins P. Pascal Rywalski, P. André Perruchoud, P. Carmel Schneider⁴⁴. Désormais, pendant plus de trente ans, les missions à domicile adoptèrent leur rythme de croisière, permettant à 11 paroisses sur environ 45 que comptait l'Eglise de Genève, de bénéficier de ce ministère. Ce sont les paroisses de: Notre-Dame (1954-1963), Ste-Clotilde (1958-1965), St-Nicolas de Flue (1963-1966), Grand-Lancy Notre-Dame des Grâces (1965-1969), Grand-Saconnex St-Hyppolite (1966-1975), Ste-Claire (1966-1977), Grand-Lancy Ste-Famille (1969-1975), Veyrier (1975-1977), Meyrin-Cité (1977-1981), Versoix (1981-1984), Vernier (1981-1987).⁴⁵

Vers les années 1990, ce ministère qui avait motivé l'établissement des Capucins à Genève prenait lentement fin. Lorsque le dernier missionnaire à domicile, P. Romain Marchon⁴⁶ annonça à l'Evêché de Fribourg sa retraite en 1992, il l'accompagne d'une demande d'un successeur. La réponse de l'Evêché fut celle-ci: «Nous n'avons plus assez de prêtres pour les paroisses, nous ne pouvons donc en fournir pour la mission à domicile.»⁴⁷

43 ACapGenève, cahier 122: chronique de l'année capucine (1962-1963).

44 1927-2004; cfr. PAL Ms 151, *Protocollum maius* II, 206.

45 ACapGenève, vol. III: liste établie par un capucin non mentionné.

46 Né 1920, maintenant au couvent des Capucins de Fribourg; cf. *Schweizer Kapuziner-Provinz/Province suisse des Capucins/Provincia Svizzera dei Cappuccini, Verzeichnis/Annuaire/Annuario 2003-2004*, Luzern 2003, 15, 42-43.

47 ACapGenève, cahier 40: rapport de Romain Marchon OFM Cap (décembre 2003).

5. Evaluation

Est-il possible de dresser un bilan, ou du moins de faire une évaluation de ces trente années de mission à domicile? Laissons la plume à Basile Chaignat engagé dans ce ministère: «Quand il s'agit d'une entreprise aussi délicate que la conversion d'une âme à Dieu, il va sans dire que ces mots «échec» ou «succès» sont bien mal adaptés. Ils paraissent même inconvenants. Tout effort apostolique reste lié à l'action intime de la grâce. Et qui, à part Dieu, peut savoir avec certitude ce qui se passe dans la conscience profonde de l'homme? [...] Au fond, tout missionnaire croit en la valeur de son action parce qu'il croit à la toute-puissance de la Parole de Dieu [...]. Il lui est demandé de semer avec amour et avec foi, avec intelligence et courage, et non de calculer le nombre de ses réussites.»⁴⁸ Il faisait écho au témoignage semblable émis par Pascal Rywalski en 1955 déjà.⁴⁹

En conclusion, citons la remarque du Supérieur régional des Capucins, Gervais Aeby⁵⁰: «Le missionnaire est le sacrement du Bon Pasteur. Il est la vivante représentation du Christ Serviteur, du Christ Bon Pasteur se déplaçant pour aller à la recherche de la brebis perdue.»⁵¹ C'était, bien résumé, le ministère des Capucins, ministère obscur mais répondant peut-être au besoin de l'Eglise de ce temps.

6. Autres activités pastorales

Au cours des années, la communauté des Capucins de Genève se modifie sensiblement dans la composition de ses membres, si bien qu'en plus des Capucins affectés à la mission à domicile, en plus des ministères occasionnels (prédications diverses, animation du Tiers-Ordre, aumônerie des camps de Caritas, etc.) certains sont appelés à exercer des ministères plus stables comme, par exemple,

48 ACapGenève, cahier 25: rapport de Basile Chaignat OFMCap sur les missions à domicile de Genève (1964).

49 ACapGenève, vol. II, 75: rapport de Pascal Rywalski à l'évêque François Charrière du 8 septembre 1955.

50 1924-1989; cf. *Fidelis* 77 (1980), 1-56.

51 ACapGenève, vol. III, 1-9: exposé écrit sur les aspects théologiques de la mission à domicile (date non mentionnée).

- Auxiliaires-vicaires dans différentes paroisses. C'est le cas de P. Benjamin Pury⁵² à la Paroisse du Lignon (1967-1969), P. Etienne Eggertswyler⁵³ à la Paroisse Notre-Dame (1970-1984), P. Nicolas de Flue Daguët⁵⁴ à la Paroisse du Grand-Saconnex (1970-1984), Florent Noirjean⁵⁵ à la Paroisse St-François de Sales (1981-1985) à la Paroisse Ste-Claire (1985-1988).
- Confesseurs attirés à la Paroisse Notre-Dame (Pères Pascal Rywalski, Romain Marchon, Guérin Zufferey⁵⁶).
- Exorciste diocésain pour le canton de Genève: Romain Marchon, nommé à cette fonction par Pierre Mamie, évêque du Diocèse⁵⁷.
- Aumônerie des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG): C'est en 1970 que les Supérieurs envoyèrent à Genève une équipe de Capucins formée de Pères Jean-Charles Mayor⁵⁸, Florent Noirjean, François Métral⁵⁹ d'Annecy, et de Fr. Luc Caillet⁶⁰. Cette équipe devait prendre en charge l'aumônerie catholique des Hôpitaux, dans un premier temps sous la direction de Robert Mauris, aumônier principal et curé de la paroisse du St-Esprit que formait l'aumônerie catholique de l'Hôpital cantonal. Tous les aumôniers logeaient à la cure de l'Hôpital, av. de la Roseraie. Suite à une coexistence difficile entre Robert Mauris et les Capucins, l'expérience prit fin en 1972. Les Supérieurs rappelèrent les confrères «en Province». Un seul resta par solidarité pour l'abbé Mauris: Florent Noirjean, qui continua ce ministère jusqu'à 1981. En octobre 1979, Jean-Paul Hayoz OFMCap vint rejoindre l'équipe des aumôniers, ministère qu'il exerce encore en 2004.⁶¹

52 Né 1918, maintenant au couvent des Capucins de Fribourg; cf. *Schweizer Kapuziner-Provinz/Province suisse des Capucins/Provincia Svizzera dei Cappuccini, Verzeichnis/Annuaire/Annuario 2003-2004*, Luzern 2003, 15, 42-43.

53 1920-2001; cf. *Fidelis* 85 (2001), 75.

54 1914-2000; cf. *Fidelis* 85 (2001), 61.

55 1920-1996; cf. *Fidelis* 83 (1998), 33.

56 1926-2001; cf. *Frères en marche* 48/1 (2002), 45.

57 Né 1920; évêque de Lausanne-Genève-Fribourg 1970-1995; cf. *HS* I/4, 194-195. *Annuaire du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg* 2001/2002, Fribourg 2001, 20.

58 Né 1916, maintenant au couvent des Capucins de Sion; cf. *Schweizer Kapuziner-Provinz/Province suisse des Capucins/Provincia Svizzera dei Cappuccini, Verzeichnis/Annuaire/Annuario 2003-2004*, Luzern 2003, 16, 42-43.

59 Un capucin français.

60 Un capucin français.

61 PAL Sch 1458. 9: dossier complet sur cette question. Jean-Paul Hayoz, né 1923; maintenant à Genève; cf. *Schweizer Kapuziner-Provinz/Province suisse des Capucins/Provincia Svizzera dei Cappuccini, Verzeichnis/Annuaire/Annuario 2003-2004*, Luzern 2003, 15, 42-43.

7. Vers des horizons nouveaux

Ces divers engagements traditionnels marquèrent la communauté de Genève jusqu'en 1984 où se profilent à l'horizon de nouveaux engagements possibles, d'us, en particulier, à la composition nouvelle de la communauté et à de nouveaux besoins de l'Eglise et de l'Ordre.

8. Remise en question: 1981-1984

Coup de tonnerre dans le ciel genevois! Courant 1981, quand il s'agit de choisir une nouvelle paroisse pour la visite des Capucins, l'abbé Fernand Emonet, Vicaire épiscopal,⁶² ainsi que les responsables de la pastorale émettent des objections sur la manière de concevoir et de réaliser le ministère de la *Mission à Domicile*. P. Romain Marchon écrit, dans la chronique 1980-1981: «Ils nous reprochent d'employer une manière trop directe envers les non-pratiquants, de les juger trop négativement, de n'avoir pas un dialogue fraternel constructif, et de ne pas donner de l'Eglise une image accueillante [...]»⁶³ Ces reproches sont discutés en Chapitre local en présence du Supérieur régional, P. Gervais Aeby, et, l'automne venu, des changements ont lieu au sein de la fraternité, notamment dans le cadre du ministère. Désormais, il est demandé aux frères «une intégration plus grande dans les paroisses, afin de mieux seconder les curés.»⁶⁴

En février 1983, P. Romain Marchon est sollicité pour l'aumônerie du mouvement «Renaissance», groupe de dames divorcées. Il reçoit l'accord du Vicaire épiscopal pour ce ministère en ces termes: «C'est une pastorale chère à l'Eglise de Genève, d'autant plus qu'il y a là des souffrances dont l'Eglise ne s'est que trop désintéressée».⁶⁵ En mars de la même année, la Visite canonique donne l'occasion de poser la question de l'avenir de la communauté: on y parle déjà du futur déménagement de la communauté dans un immeuble encore à construire à la rue Plantamour, et de «nouvelles motivations pastorales».⁶⁶ Un an après, en mars 1984, le Fr. Gervais présente, lors de sa Visite canonique, «le projet d'une nouvelle fraternité

62 Né 1927, vicaire épiscopal 1975-1987, cf. *HS* I/4, 345.

63 ACapGenève, vol. IV, p. 81.

64 ACapGenève, vol. IV, p. 82.

65 ACapGenève, vol. IV, p. 88.

66 ACapGenève, vol. IV, p. 89.

à Genève»⁶⁷. Les Pères Etienne Eggertswyler et Nicolas de Flue Daguët s'en iront en septembre 1984 au couvent de Fribourg. P. Constant Zufferey avait déjà rejoint le couvent de Sion en 1981.

9. Temps de l'accueil: 1984-1992

Ce changement se préparait depuis quelques années: le Supérieur régional, P. Gervais Aeby, n'avait pas attendu les difficultés à Genève pour prévoir l'avenir. En effet, des rencontres entre les plus jeunes frères eurent lieu dès avril 1981. Le 24 avril, il y est dit: «Désir de vivre en fraternité pour un partage plus grand [...]. Suivant notre avis, les structures actuelles de nos grandes communautés ne le permettent pas. Nous désirons ce partage plus intense dans nos engagements dans la prière en fraternité, dans tout ce que le monde des pauvres nous interpelle. [...] Pour cela, des groupes plus restreints sont nécessaires, qui veulent garder un contact plus fort entre eux.»⁶⁸ Et lors de la rencontre du jeudi 27 mai 1981: «Fr. Romain nous ayant communiqué qu'à Genève certaines personnes pourraient partir prochainement et considérant que dans cette ville il faut garder une implantation capucine, nous sommes prêts (Pierre⁶⁹, Bernard⁷⁰, Henri⁷¹, Marcel⁷², Juan⁷³) à aller à Genève».⁷⁴

67 ACapGenève, vol. IV, p. 91.

68 ACapGenève, vol. V, rencontre du 24 avril 1981.

69 Pierre Hostettler, né 1943; cf. *Schweizer Kapuziner-Provinz/Province suisse des Capucins/Provincia Svizzera dei Cappuccini, Verzeichnis/Annuaire/Annuario 2003-2004*, Luzern 2003, 42-43; maintenant au Couvent des Capucins St-Maurice.

70 Bernard Maillard II., né 1943, maintenant au Couvent des Capucins Fribourg; cf. *Schweizer Kapuziner-Provinz/Province suisse des Capucins/Provincia Svizzera dei Cappuccini, Verzeichnis/Annuaire/Annuario 2003-2004*, Luzern 2003, 15, 42-43.

71 Henri Lathion, né 1955; cf. *Schweizer Kapuziner-Provinz/Province suisse des Capucins/Provincia Svizzera dei Cappuccini, Verzeichnis/Annuaire/Annuario 2003-2004*, Luzern 2003, 42-43; maintenant au Couvent des Capucins St-Maurice.

72 Marcel Durrer, né 1951; cf. *Schweizer Kapuziner-Provinz/Province suisse des Capucins/Provincia Svizzera dei Cappuccini, Verzeichnis/Annuaire/Annuario 2003-2004*, Luzern 2003, 42-43; maintenant au Couvent des Capucins St-Maurice.

73 Juan Neva, Callego, né 1946, capucin 1964-1992; PAL Ms N4 *Protokoll Austritte*, 63.

74 ACapGenève, vol. V, rencontre du 27 mai 1981.

Dans une petite étude de 6 pages datée du 22 mars 1983, P. Romain Marchon fait le tour de la question: missionnaires à domicile, auxiliaires en paroisses, aumônier à l'Hôpital; il cite encore les offres pastorales du Viciare épiscopal; il évoque les réalisations en gare de Paris-Montparnasse, les «Rendez-vous» à Zurich destinés à «offrir une présence active à des marginaux d'Eglise, à des personnes qui ont faim d'information et souhaitent une orientation dans leur recherche de vie spirituelle, de vie communautaire, de fraternité, choses qu'ils ne trouvent pas dans les paroisses habituellement». ⁷⁵ P. Romain Marchon exprime sa vision d'avenir: «Il serait cependant de haute importance que la communauté comme telle offre au peuple chrétien une écoute et un service d'accueil permanent sous une ou plusieurs des diverses formes à choisir parmi les nombreuses possibilités qui nous sont proposées par le Vicariat et par les appels du peuple chrétien en particulier, et de tous nos frères humains en général». ⁷⁶

Le 26 mars 1983, six frères se retrouvent pour creuser le «projet d'une fraternité dite d'abord «d'accueil» puis «de Genève». Dans le procès-verbal de cette réunion, daté du 26 avril 1983, on peut y lire: «Notre premier objectif est celui de la vie fraternelle, vie de prière et de partage». ⁷⁷ Concernant l'étude de P. Romain évoquée ci-dessus, les frères répondent: «Si le rapport montre différentes possibilités de travail, ces possibilités nous paraissent trop cléricales. [...] Nous insistons sur la nécessité d'innover malgré la diminution de nos forces vives». ⁷⁸

Le 19 octobre 1983, sept des plus jeunes frères envoient au Conseil romand une lettre disant que trois d'entre eux (Fr. Marcel Durrer, Fr. Henri Lathion et P. Pierre Hostettler) sont d'accord d'aller à Genève en septembre 1984 en vue d'un projet commun dans le sens de l'accueil, avec P. Romain Marchon.

En septembre 1984, les Pères Nicolas de Flue Daguet et Etienne Eggertswyler sont déplacés, respectivement au couvent de Bulle et au couvent de Fribourg et sont remplacés par Fr. Marcel Durrer et P. Pierre Hostettler. Fr. Henri Lathion, nommé à la fraternité de Genève, reste néanmoins à

75 ACapGenève, vol. V, la communauté de Genève, p. 3.

76 ACapGenève, vol. V, la communauté de Genève, p. 2.

77 ACapGenève, vol. V, PV du 26 avril 1983.

78 ACapGenève, vol. V, PV du 26 avril 1983.

Fribourg dans le cadre de l'École de la Foi pour une période de deux ans. Il emménagera à Genève fin juin 1986. En septembre 1986, suite à une rencontre avec l'abbé Fernand Emonet, vicaire épiscopal, le temps de la Mission à domicile est clôt.

Le 1^{er} février 1987, la fraternité déménage! L'immeuble de la rue des Pâquis va être démoli et les frères peuvent désormais disposer de deux appartements à la rue Philippe-Plantamour n° 11. A noter que les Pères Florent Noirjean et Jean-Paul Hayoz logent individuellement dans d'autres appartements proches de leur lieu d'activité. Depuis cette date, les Capucins n'assurent plus l'aumônerie du home «Notre-Dame de Compassion» rebaptisé «Résidence Notre-Dame». Fin août 1989, P. Florent Noirjean quitte Genève pour Fribourg, Mgr Amédée Grab, évêque auxiliaire,⁷⁹ ne souhaitant pas prolonger le mandat d'aumônier des personnes âgées.

Temps de l'accueil? Oui et non... les projets évoqués ci-dessus n'ayant pas été réalisés comme prévu. Certes P. Romain Marchon, outre ses tâches de missionnaire à domicile, catéchiste, confesseur, exorciste, animateur de cercles, etc. a accueilli de nombreux pauvres, paumés, clochards, réfugiés et nécessiteux de tous genres, les faisant bénéficier des dividendes de la «Fondation du pain de St-Antoine». Les autres frères, pour des raisons d'objectif, ont préféré poursuivre leurs activités propres, à savoir, le travail à la poste pour Fr. Henri, l'animation biblique pour Fr. Marcel Durrer, l'animation chorale et liturgique pour P. Pierre Hostettler.

10. *Fraternité du juniorat: 1992-2001*

Nouveau tournant! En 1992, lors du Chapitre régional des Capucins romands à St-Maurice, les capitulaires décident que les Capucins de Suisse romande mettront sur pied deux fraternités de formation, l'une pour le postulat, l'autre pour le juniorat, celle du noviciat restant à Bourg-en-Bresse en France. Le nouveau Supérieur régional, Fr. Marcel Durrer, opte pour le postulat à St-Maurice, communauté qu'il rejoindra lui-même en septembre 1992, et le juniorat à Genève, où P. Guérin Zufferey est désigné comme responsable, P. Romain Marchon étant invité à poursuivre son mi-

79 Né 1930, moine OSB d'Einsiedeln depuis 1949, évêque auxiliaire de Lausanne-Genève-Fribourg 1987-1995, puis évêque de Lausanne-Genève-Fribourg 1995-1998, depuis 1998 évêque de Coire. Cf. *HS* 1/4, 207. - *Personalverzeichnis Bistum Chur* 2003/2004, Chur 2003, 6.

nistère au couvent de Fribourg. Le premier frère junior à rejoindre la fraternité de Genève est Fr. Bruno Rotzetter⁸⁰ qui avait terminé son noviciat en février de la même année. Le deuxième frère junior est Bernard Muller,⁸¹ de Genève, qui arrive le 1^{er} mars 1993 pour une durée de 3 ans. Fin juin 1995, Fr. Bruno Rotzetter termine son juniorat. Il quitte la fraternité de Genève, prononce ses vœux perpétuels le 1^{er} octobre et rejoint la communauté de Fribourg.

En automne 1996, après le départ de Fr. Bernard Muller pour Fribourg, la fraternité se retrouve, pour la première fois depuis 1992, sans frères juniors. Il faudra attendre janvier 1998 pour accueillir à nouveau un frère aux études: Fr. Emmanuel Fumeaux⁸², de la Région Suisse alémanique, bien que venant de Lavey VD, pour un stage dans le domaine de la santé.

En juin 1998, les frères Henri Lathion, Emmanuel Fumeaux et P. Pierre Hostettler se rendent à Bourg-en-Bresse pour la clôture du noviciat francophone. Trois novices font profession dont Fr. Xavier Mottier⁸³, de Fully VS, qui rejoint ensuite la fraternité de Genève, à nouveau forte de 6 frères! En septembre 1999, Fr. Emmanuel Fumeaux termine son stage et part au couvent des Capucins d'Altdorf, où il deviendra aumônier de l'hôpital.

En septembre 2000, Fr. Xavier Mottier se rend à la fraternité des Capucins de Montpellier pour poursuivre sa formation. En l'absence de frères juniors, P. Guérin Zufferey part au couvent de Bulle. En attendant de prendre une décision sur l'avenir, un renfort est trouvé: Fr. Ivan Studer⁸⁴, après avoir été 20 ans portier au couvent de Fribourg, rejoint la fraternité de Genève.

80 Né 1954, maintenant au Couvent des Capucins Fribourg; cf. *Schweizer Kapuziner-Provinz/Province suisse des Capucins/Provincia Svizzera dei Cappuccini, Verzeichnis/Annuaire/Annuario 2003-2004*, Luzern 2003, 15, 42-43.

81 Né 1969, capucin 1991-2001; cf. PAL Ms N4 *Protokoll Austritte*, 66.

82 1944-2001; *Franziskuskalender* 86 (2003), 124.

83 Né 1973, maintenant au Couvent des Capucins Fribourg; cf. *Schweizer Kapuziner-Provinz/Province suisse des Capucins/Provincia Svizzera dei Cappuccini, Verzeichnis/Annuaire/Annuario 2003-2004*, Luzern 2003, 15, 42-43.

84 Né 1938; cf. *Schweizer Kapuziner-Provinz/Province suisse des Capucins/Provincia Svizzera dei Cappuccini, Verzeichnis/Annuaire/Annuario 2003-2004*, Luzern 2003, 42-43, maintenant au Couvent St-Maurice.

11. «Fin de Chapitre»: 2001-2004

J'emprunte ici le titre d'un ouvrage paru en avril 2004 qui relate les derniers moments des Capucins au couvent de Bulle.⁸⁵ Concernant Genève, le Chapitre régional des Capucins romands en avril 2001, dans sa motion 5, accepte que «la fraternité de Genève ne soit plus une fraternité du juniorat pour les frères de la Région de Suisse romande»,⁸⁶ mais ne prend pas d'autre décision pour l'avenir. Ainsi quatre frères sont-ils encore présents dans la ville du bout du lac pour le triennat 2001-2004: Fr. Henri Lathion travaillant toujours à La Poste, P. Pierre Hostettler accomplissant son second mandat de Supérieur régional et Fr. Ivan Studer le secondant comme secrétaire régional, tout en accomplissant les nombreuses tâches liées à la cuisine et à l'entretien de l'appartement, se spécialisant aussi dans la peinture d'icônes. P. Jean-Paul Hayoz s'est trouvé un appartement à Thônex, plus proche de l'Hôpital de gériatrie où il assume le ministère d'aumônier auxiliaire à mi-temps. Période de transition ou fin de chapitre? En 2001, les capitulaires ont aussi souhaité que le Foyer franciscain de St-Maurice se dote d'une «animation d'avenir»⁸⁷. Quelle sera-t-elle? P. Pierre Hostettler la prépare et s'y intéresse. Un junior apportera-t-il des forces neuves pour permettre un nouveau projet de présence parmi les plus pauvres à Genève? Cette éventualité ne se réalise pas. Lors de sa «Visite générale» à Genève, en octobre 2003, P. Paul Hinder,⁸⁸ Définitueur général, pense qu'il ne faut pas à tout prix rester à Genève. Il sera toujours possible aux Capucins, si les conditions le permettent, d'y revenir un jour. Pour l'heure, il s'agit de tenir compte des forces à disposition. C'est au cours du Chapitre régional 2004 qu'il est décidé, par 21 voix contre 6, de renoncer à notre présence à Genève.⁸⁹

En guise de conclusion, reconnaissons qu'une grande tristesse nous envahit à l'heure du départ. Certes! Mais, d'autre part, la présence francis-

85 Claude Haymoz, Christophe Dutroît, *Fin de chapitre. Le couvent des Capucins de Bulle*, Bulle 2004.

86 Chapitre régional de la Suisse romande 2001, actes p. 52-53.

87 Chapitre régional de la Suisse romande 2001, actes p. 56-64.

88 Né 1942; provincial des Capucins suisses 1989-1994, définitueur général des Capucins à Rome 1994-2003; cf. *Schweizer Kapuziner-Provinz/Province suisse des Capucins/Provincia Svizzera dei Cappuccini, Verzeichnis/Annuaire/Annuario 2003-2004*, Luzern 2003, 42-43, depuis le 30 janvier 2004 évêque titulaire de Macon/Georgia comme évêque auxiliaire au vicariat apostolique arabe à Abu Dhabi.

89 Chapitre régional de la Suisse romande 2004, actes p. 46-49.

caine demeure à Genève grâce à l'ONG (Organisation non gouvernementale) *Franciscans International* installée à Genève, grâce aux communautés des Cordeliers (OFMConv) à Choulex et des Franciscaines Missionnaires de Marie (FMM)⁹⁰ aux Avanchets; grâce en finaux deux fraternités de laïques franciscains. Il y a aussi le réconfort de pouvoir lancer, avec un groupe de frères pas trop restreint (huit), un projet d'animation à St-Maurice, dans le cadre du Foyer Franciscain et du couvent. Le départ de Genève permet ainsi de risquer le «Souffle d'Assise» à St-Maurice. L'avenir dira si ce choix des capitulaires fut le bon.

12. Listes des Capucins à Genève 1954-2004

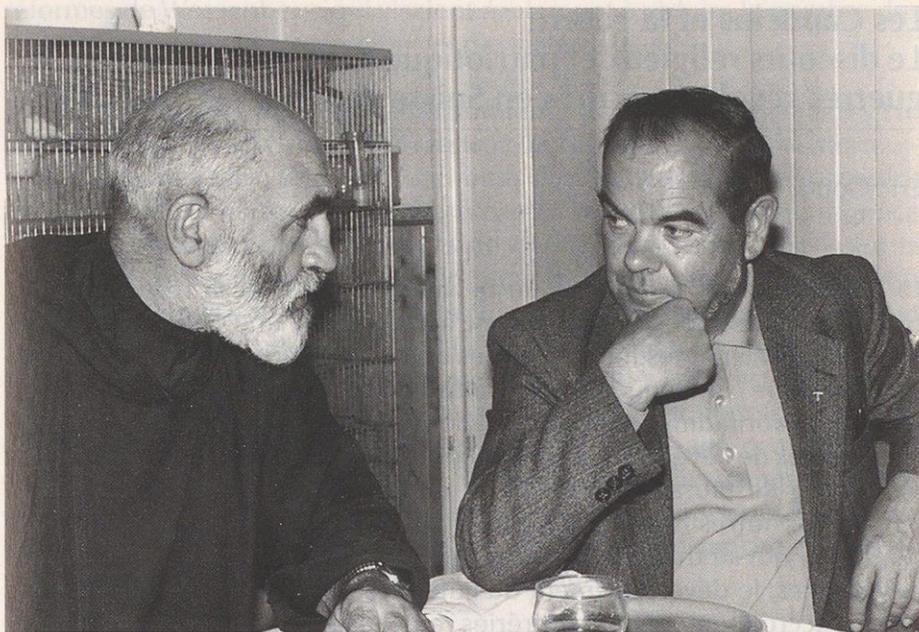
Liste des gardiens

- 1954-1963 P. Pascal Rywalski, de Lens VS
1963-1966 P. Basile Chaignat, de Glovelier JU
1966-1972 P. Nicolas de Flue Daguët, de Fribourg
1972-1979 P. Etienne Eggertswyler, de Ferpicloz FR
1979-1986 P. Romain Marchon, de Vuisternens-en-Ogoz FR
1986-1989 Fr. Marcel Durrer, de Dallenwil NW
1989-1992 P. Pierre Hostettler, de Genève
1992-1995 P. Guérin Zufferey, de Saint-Luc VS
1995-1998 Fr. Henri Lathion, de Nendaz VS
1998-2000 P. Guérin Zufferey, de Saint-Luc VS
2000-2001 Fr. Henri Lathion, de Nendaz VS
2001-2004 Fr. Ivan Studer, de St-Léonard VS

Liste des frères passés à Genève

- *1954-1963 P. Pascal Rywalski
*1954-1957 P. André Perruchoud
*1956-1958 P. Paul de la Croix Bonvin
*1957-1963 P. Carmel Schneider
*1958-1966 P. Basile Chaignat
*1963-1984 P. Nicolas de Flue Daguët
*1963-1969 P. Guérin Zufferey
*1966-1989 P. Florent Noirjean, aumônier Hôpital Cantonal
*1968-1972 P. Jean-Charles Mayor, aumônier Hôpital Cantonal
*1968-1973 P. Joël Allaz

90 HS VIII/2, 642.



Ill. 5: Rencontre des anciens gardiens en 1979 au jubilé 25 ans de l'hospice des Capucins à Genève: Nicolas de Flue Daguët (gauche) et Guérin Zufferey (PAL ACapGenève)

- *1968-1969 *P. Benjamin Pury, curé au Lignon*
- *1969-1970 *P. Carmel Schneider*
- *1970-1981 *P. Constant Zufferey*
- *1970-1972 *Fr. Luc Caillet, aide-aumônier Hôpital Cantonal*
- *1970-1992 *P. Romain Marchon*
- *1972-1984 *P. Etienne Eggertswyler*
- *1979-2004 *P. Jean-Paul Hayoz, aumônier Hôpital Cantonal et gériatrie*
- *1984-1992 *Fr. Marcel Durrer*
- *1984-2004 *P. Pierre Hostettler*
- *1984-2004 *Fr. Henri Lathion*
- *1992-2000 *P. Guérin Zufferey*
- *1992-1995 *Fr. Bruno Rotzetter, junior*
- *1993-1996 *Fr. Bernard Muller, junior*
- *1998-1999 *Fr. Emmanuel Fumeaux*
- *1998-2000 *Fr. Xavier Mottier, junior, stagiaire*
- *2000-2004 *Fr. Ivan Studer*